

# Dossier de presse

MARS 2017



Bretagne Vivante

sepnb

*Une voix pour la nature*

# Protégeons la rade de Lorient !

## Bretagne Vivante demande la création d'une réserve naturelle.

**Ce patrimoine naturel magnifique et primordial mérite une protection forte.**

Pourquoi protéger la rade de Lorient ?  
Mieux encadrer les activités humaines  
Ce que Bretagne Vivante propose...  
... c'est créer une réserve naturelle !

p. 2  
p. 4  
p. 6  
p. 7

#### CONTACTS PRESSE

Martin Diraison - Bénévole : 06 67 79 54 25  
Jean-Luc Toullec - Président : 06 09 68 04 07  
Patrick Philippon - Bretagne Vivante Ornithologie : 06 07 58 59 67



# Pourquoi protéger la rade de Lorient ?



Le marais de Pen Mané, joyaux pour la faune, la flore et les promeneurs.

**L'un des plus beaux ensembles d'espaces naturels du Morbihan, la rade de Lorient, ne fait aujourd'hui l'objet d'aucune mesure forte de protection réglementaire. Bretagne Vivante pointe cette incohérence et demande à ce que cette situation évolue très rapidement pour protéger les habitats extraordinaires ainsi que les espèces animales et végétales emblématiques qui y vivent.**

La **rade de Lorient** est un **vaste ensemble naturel maritime et terrestre** autour duquel s'est développé un imposant tissu urbain.

Il se compose d'une mosaïque d'habitats aquatiques et terrestres à haute valeur écologique : estrans, vasières, marais littoraux, milieux dunaires.

**Vol de limicoles en hiver au fond de la Petite mer de Gâvres.**



La richesse écologique de la Rade de Lorient est identifiée par une **Zone Naturelle d'Intérêt Ecologique Floristique et Faunistique de 2 557,5 ha**. Des engagements de protection ont permis de désigner une Zone de Protection Spéciale et une Zone Spéciale de Conservation au titre des directives « habitats » et « oiseaux » Natura 2000. **Mais ce n'est pas suffisant !**

Dans ce complexe, plusieurs espaces se démarquent par la spécificité et la richesse de leurs habitats ainsi que pour leur importance dans l'accueil de l'avifaune :

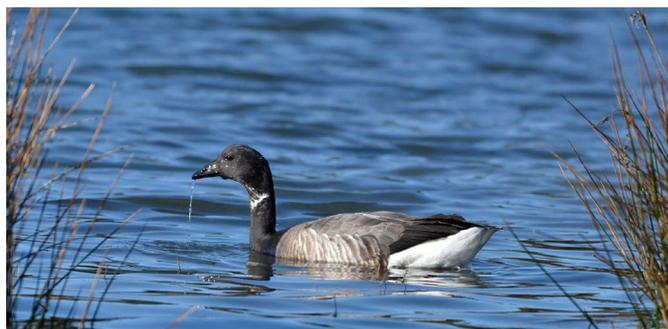
**La Petite mer de Gâvres** est une vaste lagune de forme allongée communiquant avec l'océan par un étroit chenal. Elle est en grande partie fermée au sud par un tombolo, remarquable cordon dunaire de 4 km. Elle constitue un vaste domaine presque totalement exondé lors des basses mers de vives eaux. Plusieurs habitats d'intérêt européen y sont dénombrés dont 2 prioritaires : les lagunes côtières et les dunes grises du tombolo.

**Pen Mané** est un marais saumâtre endigué de 83 ha en partie soumis aux marées. La diversité de ses habitats est de première importance pour tout un cortège d'espèces végétales et animales.

**Les marais de Kersahu et du Dreff** témoignent d'un passé ancien à travers les vestiges d'une activité salicole. Ces marais accueillent une partie importante de l'avifaune.

Le site de **Quelisoye** est entièrement constitué d'une vasière favorable au développement d'herbiers de *Zostera noltii*.

Enfin, **les étangs de Kervran et de Kerzine** sont des dépressions humides en arrière-dune constituées de milieux originaux au sein de la rade.



Bernache cravant

## Des végétaux rares

Les végétations « salées » qui ceignent la Petite Mer sont très remarquables. Elles abritent en particulier toutes les espèces de Salicornes du Massif Armoricaïn (9 espèces !), et d'amples populations de Zostère naine (*Zostera noltii*). La dune du tombolo est également très riche, et l'une des originalités majeures est liée à l'interface entre la dune et la vasière. Cette lisière abrite une ceinture de près de trois kilomètres de Statice de mer (dont le Statice à feuilles ovales, espèce protégée). Dans l'estuaire du Riant a été retrouvé un petit scirpe, (*Eleocharis parvula*), espèce qui était présumée disparue de la flore de France.

## Un havre pour les oiseaux

Ces milieux à forte valeur écologique portent des ressources alimentaires essentielles, comme les herbiers de zostères pour les Bernaches cravants et les quantités importantes d'invertébrés pour les limicoles, petits échassiers fréquentant les vasières. Certains milieux sont également des sites de nidification pour les oiseaux qu'il est indispensable de préserver.

La période de reproduction et la période d'hivernage sont les deux phases cruciales du cycle biologique des oiseaux. La rade de Lorient, et plus particulièrement la Petite Mer de Gâvres, est un site clé pour l'accueil de l'avifaune à la fois en période estivale mais plus spécifiquement durant l'hiver, où des milliers d'oiseaux utilisent les vasières pour s'y nourrir.

Le site abrite régulièrement **16 espèces nicheuses d'intérêt européen** dont 4 sont inscrites à l'annexe 1 de la directive européenne « oiseaux ».

La rade de Lorient constitue également une **zone de halte migratoire** pour de nombreuses espèces



La roselière du marais de Pen Mané, l'une des plus riches du Morbihan.

d'oiseaux durant les phases post-nuptiale et pré-nuptiale. Les marais de Kersahu et de Pen mané sont en particulier reconnus pour l'accueil du **Phragmite aquatique, une espèce rare et mondialement menacée**, dont la conservation passe nécessairement par la préservation des sites de migration. L'ensemble de la rade est également très fréquentée par de nombreux limicoles et anatidés (canards et oies).

**Dans un contexte international de régression des populations d'oiseaux migrateurs, ces espaces sont indispensables pour leur conservation.**

En hiver, la Petite Mer de Gâvres est un site d'importance internationale pour l'accueil de plus de 20 000 oiseaux, dont des effectifs importants de Grand gravelot et de Bernache cravant.



Grand gravelot

### Pour résumer, en chiffres :

**540 ha d'habitats d'intérêt européen** en rade de Lorient et dans les milieux proches

Un total de **16 types d'habitats d'intérêt européen (119,2 ha)** en Petite Mer de Gâvres

**Flore** : 5 espèces protégées au niveau national et 7 au niveau régional.

**Oiseaux** : 16 espèces nicheuses d'intérêt européen et au minimum 8 espèces aux effectifs d'ordre national voire international en hiver (Bécasseau variable, Bernache cravant, Grand Gravelot, Pluvier argenté, Chevalier gambette, Chevalier guignette, Gravelot à collier interrompu, Spatule blanche).

Au dernier recensement des oiseaux d'eau en France, lors de l'hiver 2016-2017, les comptages montrent que 12 espèces atteignent des effectifs d'importance nationale. D'où l'importance du site pour la diversité des espèces et le patrimoine ornithologique breton.

# Mieux encadrer les activités humaines



Un exemple régulier de dérangement des bernaches.

La fréquentation humaine de la Rade de Lorient connaît une évolution depuis quelques années. Zoom sur un exemple : **la Petite Mer de Gâvres**.

## Longtemps préservée par les militaires

La Petite Mer de Gâvres était contrainte jusqu'ici par plusieurs facteurs :

- La barrière physique et psychologique que représente Le Blavet pour les habitants de l'agglomération de Lorient. Le littoral de Guidel-Ploemeur est préféré.
- L'absence d'aménagement spécifiques dédiés à l'accueil du public (parking, sentiers balisés...).
- L'image fortement associée à la présence militaire.

C'est sur ce dernier point que l'on observe une évolution marquée. Le site est resté sous l'autorité militaire depuis le XIX<sup>e</sup> siècle. Les activités militaires ont fortement restreint la fréquentation de la Petite mer de Gâvres entre 1984 et 2005. Toute divagation était alors interdite sur les milieux naturels. Depuis les années 2000, l'accès

du site au public a été progressivement toléré puis libéré.

En conséquence, la fréquentation sur la Petite Mer de Gâvres s'intensifie.

## Des activités humaines de plus en plus nombreuses et diversifiées

Les activités humaines de la Petite mer de Gâvres se déroulent de la manière suivante :

Dès 3 h avant la basse mer, l'espace est utilisé par les **pêcheurs à pied**. Ils sont localisés dans la partie ouest du site.

Entre 2 h avant et 2 h après la pleine mer, viennent les **pratiquants de sports de glisse**. En fonction des conditions météo et de marée, les pratiquants se décalent plus à l'ouest (anse de Locmalo).

La fréquentation **piétonne** est, quant à elle, continue au cours de la journée.

À la nuit tombée, de septembre à février peut s'exercer la **chasse à la passée sur le gibier d'eau**.

L'ensemble de cette fréquentation est dite de proximité. **Plus de 80 % des usagers ont leur habitation principale dans un rayon de 20 km.**



Non, ce n'est pas joli des oiseaux qui s'envolent : c'est un dérangement problématique. Pensez au nombre de fois, dans une journée, où quelqu'un les fait décoller !



La pêche à pied, force économique et culturelle mais aussi source de dérangement pour les oiseaux et de dégradation des habitats naturels.

Dans ce contexte, **l'intégrité écologique du site est compromise**. D'importants enjeux écologiques sont clairement identifiés, notamment ornithologiques. **Aujourd'hui, les activités humaines ne laissent que très peu d'espace à la richesse naturelle du site.**

### Quelques impacts de l'homme sur cette nature

La fréquentation et la multiplication de ces activités sont problématiques. Le site est constamment sous pression humaine.

Il en résulte une **destruction des communautés végétales, un effondrement de certains secteurs du cordon dunaire**, remettant en cause sa pérennité, et un **dérangement constant de la faune, en particulier les oiseaux**. Or, ces derniers ont des exigences écologiques pour assurer leur cycle de vie.

En période d'hivernage ou de migration, le dérangement est susceptible, entre autre, d'affaiblir les oiseaux par diminution de leurs réserves énergétiques en limitant l'accès aux milieux d'alimentation. A long terme, l'attractivité diminue et les oiseaux doivent trouver des sites alternatifs de repli souvent rares sur la frange littorale. Le dérangement représente ainsi une réelle menace pour les oiseaux qui y sont les plus sensibles.

**Des habitats en bon état écologique ne sont pas forcément synonymes d'une utilisation optimale par l'avifaune (repos, alimentation), il est nécessaire que la ressource trophique y soit accessible et dans un climat de quiétude (absence de dérangement).**

Pour cela il est nécessaire de préserver leurs habitats naturels et leur tranquillité.

### Pour résumer, les activités nécessitant d'être mieux encadrées sont :

- La promenade
- La pêche à pied
- Les sports nautiques
- La chasse
- L'activité équestre



Une gestion durable de la rade doit être mise en place afin de préserver les ressources naturelles, économiques et culturelles.

# Ce que Bretagne Vivante propose...



Le marais de Pen mané illustre les possibilités d'associer richesses naturelles et activités humaines de détente.

## Mettre en place des actions

Face aux menaces que représente l'intensification de la fréquentation des milieux naturels par les activités humaines, des mesures de protection forte de cet espace doivent être urgemment mises en œuvre.

## Arguments réglementaires en faveur d'une protection forte de la Rade de Lorient

La directive « Habitats » dans les textes de l'article 6, paragraphe 2 applicables sur les zones spéciales de conservation (ZCS) et sur les zones de protection spéciale (ZPS) signale que :

« Les états membres prennent les mesures appropriées pour éviter, dans les zones spéciales de conservation, la détérioration des habitats naturels et des habitats d'espèces ainsi que les perturbations touchant les espèces pour lesquelles les zones ont été désignées, pour autant que ces perturbations soient susceptibles d'avoir un effet significatif eu égard aux objectifs de la présente directive. »

« Il y a perturbation d'une espèce sur un site lorsque les données relatives à la dynamique de la population pour ce site montrent que l'espèce en cause pourrait ne plus constituer un élément viable dudit site par rapport à la situation initiale. »

« Tout événement contribuant au déclin à long terme de la population de l'espèce sur le site peut être considéré comme une perturbation significative. »

« Tout événement contribuant à la réduction ou au risque de réduction de l'aire de répartition de l'espèce dans le site peut être considéré comme une perturbation significative. »

« Tout événement qui contribue à la réduction de la taille de l'habitat des espèces dans le site peut être considéré comme une perturbation significative. »

Actuellement, les informations à disposition de l'ensemble des acteurs de ce territoire permettent d'**identifier très clairement quelles sont les activités que l'on peut considérer comme des perturbations significatives, non seulement au regard de la biologie mais également de la réglementation européenne.**



Les ornithologues tirent la sonnette d'alarme, si rien n'est fait les oiseaux pourraient désertier la rade !

# ... c'est la création d'une réserve !



Ces paysages magnifiques abritent une biodiversité remarquable, ils sont à préserver de toute urgence.

Plusieurs propositions de protection de ces espaces naturels ont déjà été formulées par le passé sans jamais aboutir. Actuellement, un projet d'Arrêté de Protection de Biotope en fond de Petite Mer de Gâvres attend d'être signé. Il s'agit là d'une mesure de protection minimale. **La création d'une réserve naturelle est la solution la plus adaptée.**

L'atout indéniable d'une réserve est d'apporter des moyens pour la protection, la gestion et la valorisation du site (encadrement des usages, protection des habitats et/ou des populations animales/végétales, animations pour différents publics).

**Précisons que la création d'une réserve naturelle n'empêche pas, mais encadre, le déroulement d'activités humaines, d'autant qu'il y a un véritable poids historique, social et économique sur le site. La création d'une réserve naturelle nationale répondrait parfaitement aux objectifs de protection des espaces naturels de la rade de Lorient. Une**

**réserve naturelle, c'est aussi un label, gage d'une nature exceptionnelle en France et d'une qualité environnementale qui contribue fortement à la qualité de vie.**

Ce projet s'inscrit parfaitement dans le cadre des objectifs de la stratégie de création d'aires protégées du Grenelle de l'environnement et son objectif de 2 % du territoire national sous protection forte.

Soyons responsables, citoyens d'un même monde et d'une nature sans laquelle nous ne pouvons pas vivre, garants d'une Bretagne préservée : **ces habitats extraordinaires nécessitent, urgemment, la création d'une réserve naturelle.**

L'argumentaire scientifique détaillé est disponible sur simple demande.



Le cordon dunaire abrite une flore exceptionnelle et fragile.



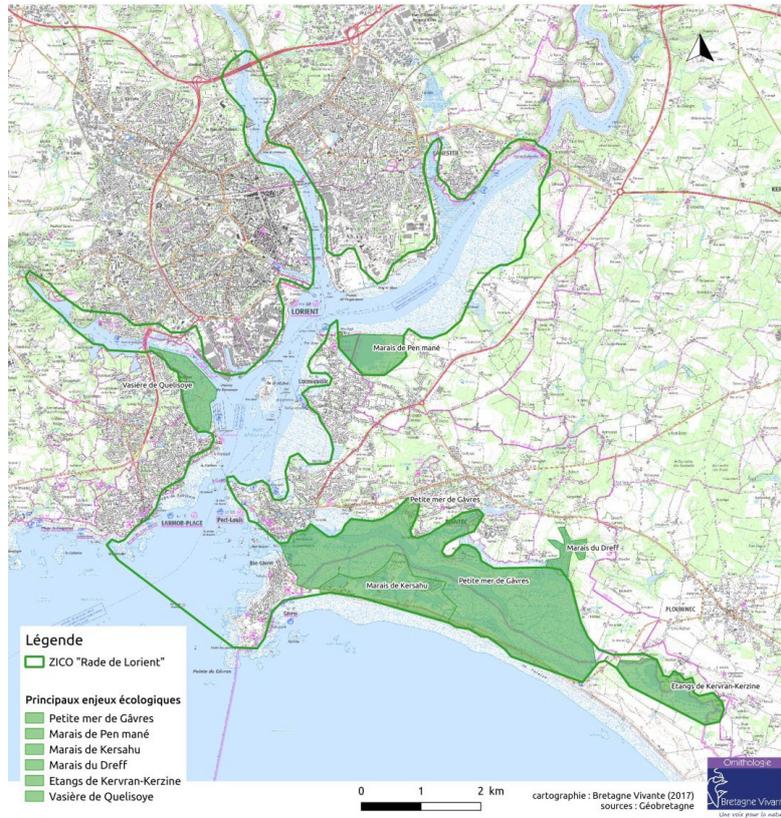
Bécasseau variable

© Rémy Basque

Pour soutenir Bretagne Vivante, devenez adhérent en quelques clics sur :

[www.bretagne-vivante.org/Adhésion](http://www.bretagne-vivante.org/Adhésion)

## La rade de Lorient



ZICO : Zone Importante pour la Conservation des Oiseaux



Une voix pour la nature

**Bretagne Vivante - SEPNB**

19 rue de Gouesnou - BP 62132 - 29 221 BREST Cedex 2

02 98 49 07 18 - [contact@bretagne-vivante.org](mailto:contact@bretagne-vivante.org)

[www.bretagne-vivante.org](http://www.bretagne-vivante.org)